



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

vii La feste de la Dedicace de l'Eglise de s. Sauueur à Rome.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

LA VIE DES QUATRE
Couronnez, & autres cinq Martyrs.



V tēps del'Empereur Diocletian, il y auoit à Rome quatre freres, Seuere, Seuerin, Carphore & Victorin, Chrestiens feruens, & desirieux d'exposer leur vie pour Iesus-Ch. L'Empereur les fit prendre & mener deuant l'Idole d'Esculape pour l'adorer, ou estre tuez de coups de fouet: ils ne firent non plus de cas de ce diable, que du commandement de l'Empereur: on les despoülla & attacha tous quatre, & furent tant fouetterez avec des cordes plumbees, qu'ils en redirent leurs ames à Dieu en ce tourment. Le tyran fit jetter leurs corps en la place pour les faire manger aux chiens: mais ils n'y toucherent point durant cinq iours qu'ils demorerent sans sepulture, monstrant que les hommes estoient plus cruels que les bestes. Les Chrestiens les emporterent secrettement, & les enseuelirent en vne sablonniere en la voye Laucane, à vne lieuë de Rome, & comme dit Adon en son Martyrologe, le Pape Melchiodades commanda qu'on celebrast leur feste le iour de leur martyre, qui fut le 8. de Novembre; & d'autant qu'alors on ne scauoit pas leurs noms, sous le nom des Quatre couronnez, qui fut depuis reuelé à vn saint homme, tels que l'auons dit: Les quatre Martyrologes font mention d'eux. Le Pape Honoré leur fit bastir vne Eglise, qui est vn ancien tiltre de Cardinal, duquel parle saint Gregoire. Leurs corps furent trouuez à Rome du temps de Leon quatriesme.

LA VIE DES SAINCTS MARTIRS

Claude, Nicofrat, Simphorian, Castor, & Simplicien.



Avec les quatre Couronnez, l'Eglise celebre le mesme iour la feste de cinq autres glorieux Martyrs, qui estoient excellés Sculpteurs & Chrestiens, horsmis Simplicien qui estoit Payen, lequel voyant que les ourrages de marbre & d'autres riches estoies de ses quatre compagnons, se trouuoient si parfaits & accomplis, mesmes qu'en les eslabourât tout leur succedoit comme ils l'eussent peu desirer, où au contraire il gastoit beaucoup d'outils de son art. Il demanda à Simphorien, qui estoit le premier de tous, d'où venoit cela? Il luy respondit, que tousiours en prenant quelque instrument pour trauailler, ils inuoquoient le nom de Iesus Christ leur Dieu, & luy remōstra si bien, que par la faueur de nostre Seigneur il fut conuert, & baptisé par vn saint Euesque nommé Cyrille, & mourut constamment avec ses quatre compagnons, pour la foy Chrestienne: d'autant que l'Empereur leur ayant commandé de faire vn

ourrage de certaine Idole entre plusieurs animaux, ils representerēt bien au vif les animaux, mais ils ne voulurent iamais esbaucher l'Idole, de peur de donner subiet à quelques-vns d'idolâtrer, & tenir pour vn Dieu l'ourrage de leurs mains: dont Diocletian se courrouça fort, & commanda au Tribun Lanipade d'essayer par belles paroles à leur faire adorer les Dieux, & renoncer au Christianisme: mais les ayans trouuez constans en la confession de Iesus-christ, il les fit comparoir deuant luy, & apporter tous les instrumens dont on tourmentoit les Martyrs, pour les espouuenter de la seule veuë, mais les braues champions de N. S. Iesus-Chr. ne se rendirent pas pour si peu: Le Tribun les fit fouetter avec des scorpions, & par vn iuste iugement de Dieu, cēt inique Iuge fut soudain possédé & estouffé du diable. L'Empereur scachant cela, cuida creuer de despit, & fit faire des cercueils de plomb, dans lesquels il fit enfermer les cinq Martyrs, & puis jetter au fonds de la riuere, par lequel martyre ils acheuerent glorieusement le cours de leur pelerinage, & gaignerent la couronne d'immortalité. Quarante deux iours apres vn Chrestien nommé Nicomede, chercha les saintes reliques de ces 5 Martyrs, & les enterra honorablement en sa maison. Leur martyre aduint le 8. iour de Novembre, deux ans auparauant que cēluy des quatre Couronnez. Les corps saints des vns & des autres sont en l'Eglise des quatre Couronnez à Rome, & est fait mention d'eux es quatre Martyrologes.

L'Oltiue de la Toussaints. Sur le chemin qui est encore auioy d'hy appellé via Lanicana, à trois mille de la ville de Rome, endurerent mort & passion S. Claude, Nicofrat, Simphorian, Castor & Simplicie, tailleurs de pierre, lesquels furent en premier lieu mis en prison, puis cruellement battus avec certaine espee de fouets qu'on appelloit anciennement scorpions, & ne pouuant estre destournez de la foy de nostre Sauueur, furent par le commandement de Diocletian mis dans des cercueils de plomb, & jettez en la mer. Sur le mesme chemin les Saints Seuere, Seuerian, Carphore & Victorin, appelez les quatre Couronnez furent battus à coups de plombeaux iusqu'à la mort, du temps du mesme Diocletian: Les noms de ces 4 Saints, qui ont depuis esté cogneus par reuelation diuine, ne pouuant estre scens du commencement, il fut ordonné que leur feste annuelle, ensemble des autres cinq susnommez, se ferait sous le nom des quatre Couronnez: ce qui a esté encore depuis retenu en l'Eglise, bien que leurs noms ayent esté reuelez. A Rome mourut S. Deus-dedit Pape, lequel succeda à Boniface, & fut de tel merite qu'il guerit vn ladre en le baisant. A Brene ville d'Allemagne S. Villehald premier Euesque dudit lieu, lequel prescha l'Euangile en Frize, & Saxe avec saint Boniface qui fut son maistre. A Soissons saint Godesroy 34. Euesque d'Amiens, homme de grande sainteté. A Tours saint Clair Prestre, duquel saint Paulin a esorit l'epitaphe. A Verdun saint Maur second Euesque dudit lieu & Confesseur.

LA FESTE DE LA DEDICACE
de l'Eglise de S. Sauueur, à Rome.



Tout ainsi qu'il n'ya nation si fiere & barbare, si stupide & grossiere, qui n'ait quelque cognoissance de Dieu, & quelque sorte de Religio pour l'hōnorer & seruir, de même il ne s'en trouuera pas vne qui n'ait des Temples pour adorer celuy qu'elle estime Dieu, & luy presenter des sacrifices & offrâdes. Cela est veritable

— que le Philosophe Plutarque, quoy qu'il fust
 9. Gentil, & desgarny de la vraye lumiere celeste,
 Nov. dit: Si vous voyagez en diuerses contrées, vous trouue-
 rez bien des villes sans murailles, sans lettres, sans Roys, sans
 maisons, ny richesses, sans l'usage de la monnoye, sans
 escholes ny theatres: mais pas vn n'a veu de villes sans Temples.
 Que si les nations aueuglees & sans lumiere
 ny cognoissance du vray Dieu, poustees d'vn
 seul instinct naturel, edifierent des Temples
 pour honorer & adorer leurs Dieux de bois &
 de pierres, façonnez de leurs mains: Avec
 combien plus de raison le peuple Chrestien
 & esleu de Dieu doit auoir des Eglises pour a-
 dorer ce Seigneur qui est seul vray Dieu & Mo-
 narque de tout ce qui est creé. Et si en chaque
 ville bié policee il y a des lieux publics, destinez
 pour plusieurs choses, és grands Palais plusieurs
 offices selò les diuers seruices, pourquoy en l'E-
 glise, qui par vne admirable disposition est gou-
 uernée par ce souverain Architecte, n'y aura-il
 des lieux propres & deputez pour parler, trai-
 cter, & conuerser avec luy, receuoir les saincts
 Sacremens, qui sont les fontaines viues de sa
 misericorde & bonté? Et si Dauid desira avec
 tant d'affection de bastir vn Temple à Dieu, & y
 mettre l'Arche du Testament, laissant au Roy
 Salomò son fils, tant d'or, d'argent, d'autres me-
 taux pour le faire edifier, comme il fit, avec vne
 telle magnificence & somptuosité que rien plus,
 & le dedia avec l'abord d'vn grand nombre de
 peuple, multitude de sacrifices, concerts de mu-
 sique, pompe admirable, & singuliere Maiesié
 (quoy que ce Temple ne fust qu'vne figure des
 Temples que possèdent les Chrestiens) n'est-il
 pas bié raisonnable qu'en l'Eglise Catholique il
 y ait des Eglises consacrees à Dieu en grand nô-
 bre, & qu'on les dedie avec beaucoup d'appar-
 rat, de ceremonie & deuotion, pour nous con-
 uier à la reuerence deuë à sa grande Maiesié? La
 sainte Eglise dès le temps des Apostres a touf-
 iours eu des Temples qu'elle a nommez de di-
 uers noms, conformémēt aux fins pour lesquel-
 les ils estoient instituez. Elle les appelle Tem-
 ples, parce qu'on y offre le sacrifice de la tres-
 sainte Messe, qu'on y represente au Pere Eter-
 nel ce sacrifice sanglant que son fils tres benit
 luy offrit en la croix pour nos pechez: elle les nô-
 me Oratoires, ou maisons d'oraison, parce que
 les fideles viennent prier, & ouuir leurs cœurs
 au Seigneur, luy exposer leurs desirs, necessitez
 & miseres pour le supplier d'y remedier, comme
 pere & pouruoieur de toutes ses creatures. Elle
 les nomme Basiliques, Memoires, ou Martyrs,
 parce que les Temples ne seruent pas moins à
 cōseruer honorablement les Reliques des Mar-
 tyrs, & des autres SS. ausquels nous puissions
 auoir recours en nos trauaux, les prendre pour
 nos Aduocats & Intercesseurs, & nous ranger à
 l'abry de leurs ailes & protectiō: Elle les appelle
 Eglises, Conciles & Couents, à cause que le
 peuple s'assemble pour y ouyr la parole de Dieu,
 & y estre enseigné & receu dans les prairies salu-
 taires de la doctrine Euangelique: c'est pour-
 quoy Dauid a dit, que Dieu estoit glorifié au Cō-

cile des Saincts. Outre ces noms saint Cyprian
 appelle le Temple, Maison de Dieu, comme aussi
 le Conoile de Laodicée, parce que Dieu y reside
 comme en sa maison, & y est non seulement par
 essence, presence & puissance, ainsi qu'és autres
 lieux, ains aussi par vne maniere speciale & di-
 uine, & comme vn Roy souverain qui est assis
 en son thronne donnant audience, & despeschant
 les affaires de tous ceux qui le viennent trouver:
 & par vne autre maniere plus admirable, qui est
 par sa reelle & vraye presence au saint Sacremēt
 de l'Autel, pour la compagnie & consolation de
 tous les fideles, afin que nous le receuions là, &
 nous sustentions de ce pain celeste, prenant vie
 de nostre vie, salut & forces spirituelles par les
 autres Sacremens qui nous sont administrez en
 ceste maison du Seigneur: mais d'autant qu'en
 la primitiue Eglise, à cause des persecutions des
 tyrans, les Chrestiens n'osoient paroistre en pu-
 blic, ny faire profession de leur Religion, il leur
 estoit necessaire de celebrer le saint sacrifice de
 la Messe en des maisons particulieres, ou dans
 les cimetières des Martyrs, & en des caues sous
 terre. Quoy qu'ils eussent des Eglises, c'estoit si-
 rarement, & les Empereurs ennemis de Iesus-
 Christ, & de toute Religion par leurs Edits, & le
 peuple Payen par la furie les brusloit, rasoit, &
 destruisoit, iusqu'à ce qu'il pleust à nostre Sei-
 gneur donner la paix à son Eglise: conuertissant
 miraculeusement l'Empereur Cōstantin, lequel
 receut la foy de Iesus-Christ, & fut baptisé par
 saint Syluestre, ayant esté miraculeusement gu-
 ary de la lepre, dont il auoit le corps tout pourry,
 & si changé en son cœur, qu'en recognoissance
 de ceste grande faueur que Dieu luy auoit faite,
 il ne permit pas seulement qu'on luy bastist des
 Temples & Eglises, où il fust glorifié par toute
 l'estenduë de son Empire: mais luy-mesme en
 son Palais Imperial de Latran (qui estoit tres-
 magnifique) il fit edifier vne Eglise magnifique
 à nostre Sauueur: laquelle iusqu'à present a re-
 tenu le nom de saint Iean de Latran, à cause
 d'vne chappelle qui fut aussi bastie là, au nom de
 saint Iean Baptiste, en la mesme place où Con-
 stantin fut baptisé. Constantin fit construire ce
 Temple, lequel il enrichit de grands dons, & de
 plusieurs vaisseaux d'or & d'argent, auant que
 son Imperiale magnificence se peust estendre: il
 s'apparut en la muraille de ce Temple vne image
 qui rapportoit fort au vis à nostre Seigneur Ie-
 sus-Christ, le Pape Syluestre cōsacra ceste Egli-
 se: qui fut la premiere que les Chrestiens de-
 dicrent: il y fit apporter l'Autel, sur lequel l'A-
 postre saint Pierre disoit la Messe, qui estoit
 de bois, en forme de coffre creux par le dedans,
 & commanda qu'il n'y eust plus que les Papes à
 dire Messe dessus, & que tous les autres la dis-
 sent sur des Autels de pierre cōsacrees: & en me-
 moire de ce grand bien fait de nostre Seigneur
 & Redempteur Iesus-Christ, il ordonna qu'on
 celebrast tous les ans la Dedicace de ce Tem-
 ple, qui est celle que nous celebrons aujour-
 d'huy le 9. de Novembre. Il estoit fort à pro-
 pos que cela se fist en toute l'Eglise vniuer-

selle, parce que le Temple de saint Iean de Latran est comme le chef de toutes les Eglises duquel Pierre Damian dit ces mots : L'Eglise de saint Iean de Latran, tout ainsi qu'elle porte le nom du Sauueur, qui est le chef de tous les Esleus, aussi elle est le chef, la mere, & la couronne de toutes les Eglises du monde: c'est le sommet de toute la Religion Chrestienne, & s'il faut dire ainsi, l'Eglise des Eglises, & le Saint des Saints.

Que si Moÿse à la Dedicace de son Tabernacle fit vne si grande feste, & les Princes des Tribuns du peuple d'Israël offrirent tant & tant de dons precieux: & si toutes les trois fois que le Temple de Hierusalem fut dedié par Salomon, par Eldras, & par les Machabees, il y eut vne telle ioye qu'on en fit vne feste pour solemniser tous les ans la memoire de leur Dedicace, & nostre Seigneur Iesus Christ ne desdigna pas de s'y trouver: Avec combien plus de soin les Chrestiens doivent celebrer la Dedicace de leurs Temples, qui sont d'autant plus excellens que celui du vieil Testament, qu'il y a à dire du corps à l'ombre, de la figure au vray, du iour à la nuit & du vis à la peinture? Et si les Dedicaces des Eglises particuliers ont leurs festes à part qui se solemnisent tous les ans, combien à plus forte raison doit-on celebrer par toute l'Eglise la Dedicace de ce Temple, qui est le Temple des Temples, & le premier qu'ont eu les Chrestiens, pour exercer publiquement & sans crainte ou soupçon, les mysteres & offi es diuins: lequel fut dedié au Sauueur du monde, par vn si puissant & religieux Empereur qu'estoit Constantin, & consacré par le Pape saint Syluestre, pour seruir d'exemple & de modelle à la Dedicace des autres. L'Empereur Constantin fit bastir plusieurs autres Eglises, à Rome, en Constantinople, en Hierusalem, & autres diuers lieux, avec vn merueilleux dessein, des frais incroyables, & de grands presens qu'il leur donna: il en fit dedier d'aucuns avec des preparatifs extraordinaires, comme celui de Hierusalem, à la Dedicace duquel il conuia tous les Euesques qui estoient assemblez au Concile de Tyr, voulant ce pieux Empereur montrer sa foy par ses œures, & honorer nostre Seigneur qui luy auoit donné l'Empire, & la lumiere du ciel pour le cognoistre & seruir: enseignant par son exemple que c'est vn tres agreable seruice à Dieu de bastir des Eglises, & de les decorer d'images & peintures, de vases d'or, d'argent, de riches ornemens, & de tout ce qui peut augmenter le seruice diuin, recueillir & viuifier la deuotion des fidelles, & esleuer les cœurs à Dieu, lequel quoy qu'il soit immense, que les cieus des cieus ne scauroient comprendre, & que tout ce qui est de la terre n'est qu'un peu de poussiere, au prix de sa souueraine Maïesté: neantmoins il est si bon & si benin, qu'il n'a pas tant d'esgard à son merite, comme à ce que nous luy pouuons donner, & à l'affection dont nous luy offrons quelque chose. C'est pourquoy il reçoit de nos mains ce que luy-mesme nous a donné: il accepte l'or, l'argent, les soyes, les toiles,

& autres choses precieuses que nous estimons le plus, & que nous auons de plus cher icy bas en la terre, & que ce sont des signes que nous li y presentions nostre cœur, sans lequel rien ne li y plaist.

Cet exemple de l'Empereur Constantin a esté suiuy des Princes, Roys, Empereurs, & Papes, qui ont fait bastir plusieurs belles Eglises, & les ont dotées de grands biens & reuenus, en diuerses Prouinces de la Chrestienté: mesmes qui ont conuertuy les superbes Temples des Gentils en Eglises, & fait consacrer à nostre Redempteur Iesus, Christ: afin que comme ils auoient esté le temple du diable, ils le fussent de Dieu, & que nostre sainte Religion florit es memes lieux, esquels la superstition sacrilege du Prince des tenebres auoit auparauant regné. De maniere qu'estans instruits par la feste de la Dedicace de l'Eglise du Sauueur, par la doctrine & exemple des Saints, nous deuous croire que c'est vne chose agreable à Dieu, & vtile pour nous, de fonder des Eglises & chappelles, esquelles nostre Seigneur soit glorifié, & son seruice augmenté: car c'est vn acte de pieté & de Religion, avec vn témoignage de la foy dont nous faisons professiõ, specialement en ces temps si deplorables, que la rage des Heretiques, armez du pouuoir de quelques Princes temporels, a mis le feu aux Eglises; comme firent anciennement Diocletian, Maximian, & autres tyrans, qui persecuterent l'Eglise. Il faut prendre garde que supposé qu'on peut prier en tout lieu, parce que Dieu y est qui nous escoute, & nous enseigne luy-mesme, que pour prier nous entrons en nostre chambre & cabinet: neantmoins que les prieres publiques se doiuent faire en lieu public, c'est à dire, en l'Eglise, voire mesme que les particulieres qui se font en l'Eglise, ont plus d'efficace què celles qui se font dehors, comme prouue saint Iean Chrysostome, disant: Quelques-vns s'excusent froidement de venir à l'Eglise, sous pretexte qu'ils peuent aussi bien prier Dieu en leur maison, mais ils s'abusent grandement: car encore qu'à la verité il soit permis à l'homme de prier en sa maison, il n'est pas neantmoins possible qu'il y prie si bien comme en l'Eglise: il y en a d'autres qui luy aident, & la priere d'un seul n'est pas si efficace, comme celle qui est accompagnee des oraisons de plusieurs: c'est pourquoy S. Paul dit, que Dieu l'auoit deliuré de dangers par les oraisons de plusieurs: & S. Pierre fut deliuré de la prison par les prieres de toute l'Eglise: quand nous prions en l'Eglise, nous ne sommes pas seulement aidez de nos freres Chrestiens qui y prient, mais beaucoup plus des Anges, qui par ceste occasion supplient Dieu de nous obeir & exaucer en nos demandes. La raison est, parce que la mesme Eglise qui est la maison du Seigneur & d'oraison, nous aduertit de nous recueillir & de peustrer de tout autre soing, afin de ne peser qu'à prier. Ainsi disoit S. Augustin: En l'Oratoire, que personne n'y fasse chose que celle à quoy il est destiné, & dont il porte le nom de maison d'Oraison: d'auantage, on a de la deuotion

à voir prier les autres, comme dit saint Iean Chrysostome, & nostre tepidité est fort réchauffée, quand nous venons à penser que les Anges sont presens, & le Roy des Anges au saint Sacrement de l'Autel, joint que la consecration & benediction de l'Eglise nous conuie, aide, & fortifie nostre oraison à monter au Ciel, & nous en rapporter à ce que nous demandons à Dieu.

En la Dedicace du Temple que fit Salomon, nostre Seigneur luy dit, *I'ay exaucé ta priere, & choisi ce lieu pour maison de sacrifice: si ie ferme le ciel de peur qu'il ne pleuue, si ie commande aux chenilles & hantons de manger toutes les sucilles & les fruits de la terre: si i'enuoye la peste sur mon peuple, & qu'il se conuertisse, & me supplie cherchant ma face, & faisant penitence de ses meschancetez: ie l'exauceray du ciel, luy pardonneray, & prefereray la terre: qui plus est, j'auray les yeux ouuerts, les oreilles attentives à l'oraison de celui qui me priera en ce lieu, parce que ie l'ay choisi & sanctifié pour establir mon nom eternellement, & mes yeux & mon cœur y demeureront tousiours.*


Que si nostre Seigneur fit ceste promesse à Salomon, parlant de ce Temple qu'il luy auoit basti, auquel il n'y auoit que l'Arche du Testament, la verge de Moÿse, la Manne, les deux tables de la Loy, où l'on n'offroit que sacrifices d'agneaux, de veaux, & autres bestes: que pensons-nous que Dieu fera au prix en nos Têples où est l'Arche viuante, la loy de l'esprit, le pain du Ciel, la verge de la sainte Croix, & où l'on offre tous les iours le sacrifice viuant & vray, figuré par tous autres sacrifices & offrandes du vieil Testament: specialemēt sachant que chaque Eglise n'a pas seulement vn Ange qui la garde, mais aussi chaque Autel, & que les Anges sont nos truchemés, & ceux qui nous incitent à prier, qui presentent nos cœurs à Dieu, & en rapportent nos depeches? C'est pourquoy nous deuons frequenter souuent les Eglises, pour entendre la parole de Dieu, ouyr la Messe, pour prier & se confesser: car (par les raisons que nous venons de dire pour l'edification du peuple, & le bon exemple que nous sommes obligez de donner à nostre prochain) c'est vne chose plus louable & vtile, que quand il se fait es maisons particulieres, comme dit saint Iean Chrysostome au lieu preallegué. Or pour receuoir ceste commodité de l'Eglise, il faut y aller comme à vne maison d'Oraison, avec beaucoup de modestie, & de reuerence. Si lors qu'on entre dans le Palais du Roy, chacun qui sçait que le Roy est là, compose sa grace & son maintien: ne le doit-on pas plustost faire entrant en la maison du Roy des Roys, & Seigneur de tout ce qui est créé, & allant negocier avec luy des affaires d'importance, où il n'y a rien moins que du salut de nostre ame? Le peu de respect que nous portons aux Eglises, est en partie cause des grâdes pertes que reçoit la Chrestienté, Dieu nous chastiant des irreuerences qu'on commet aux Eglises: plusieurs qui y deuroient venir comme à vne boutique de medecines & Sacremens pour y chercher leur santé, s'en retournēt chez eux naurez & empoisonnez, faisās par leur faute du venin de la medecine & mort

de la vie: C'est de là (dit saint Chrysostome) que procede tout nostre mal, & tout le bien le perd; car au lieu de tascher à nous reconcilier avec Dieu, de gagner ses bonnes graces, nous sortons de l'Eglise en tel estat que nous le prouuons à de nouveaux courroux. En vn autre endroit il dit: Ie vous prie de ne regarder pas seulement comment vous y estes, & que vous ne retourniez iamais à vostre maison sans emporter quelque remede & medecine pour guarir vos passions.

Et saint Augustin nous exhorte d'estre tousiours dans le Temple materiel de Dieu, comme ses vrayes Temples spirituels, esquels nostre Seigneur habite plus volōtiers, qu'en ceux de pierre, d'autant que la moindre irreuerence, imprudence ou legereté, le babil & le caquet qu'on y fait, est vne grosse iniure au Seigneur qui preside au Temple, & à tous les Anges qui l'assistent: nostre Seigneur Iesus Christ ne fit paroistre son zele en aucune chose, tant qu'en celle du Temple, dont il chassa par deux fois les vendeurs & acheteurs, quoy que ce ne fust que pour les sacrifices & offrandes, & sous ombre de pieté, qu'ils estaloient leurs denrees dans le paruis, ou partie exterieure du temple, voulant par là nous apprēdre l'honneur qui est deu à la maison de Dieu, & à la maison d'oraison. Nostre Seigneur fait continuellement plusieurs grands miracles, en faueur de ceux qui assistent & frequentent les Eglises: & au contraire, de rudes chastimens cōtre ceux qui les mesprisent & prophānent, iusques-là que les Autheurs Payens esclient beaucoup d'exemples tres-rares, des personnes qui ont esté affligees & conuommes de toutes sortes de miserēs & de calamitez, pour auoir manqué au respect qu'ils deuoient aux Temples de leurs faux Dieux. Et Socrates en son histoire a prudemēt remarqué, que les prophānations des Temples sont des signes de l'ire de Dieu, & de quel que grand fleau qui menace la Republique. Tāt plus vne personne est esleuee en dignité, tāt plus elle doit estre deuote & modeste en l'Eglise, afin desmouuoir vn chacun par son exemple, comme faisoit l'Empereur Theodose le Ieusne, qui portoit vn tel respect aux Eglises, qu'il dit ces paroles de soy même. Nous autres sommes tousiours enuironnez des armes de nostre Empire, & qui ne pouuons marcher qu'avec nos gardes & gens de guerre: entrant en l'Eglise nous metōs humblement des la porte les armes bas, voire le diadème, qui est la marque de nostre maiestē Imperiale, & n'approchons de l'Autel sinon pour aller à l'offrāde, & cela fait nous nous retirons dans la nef de l'Eglise, à cause de la reuerence que nous deuons aux lieux esquels la diuinité de N. S. reuiluit dauantage: La mere de S. Gregoire Nazianzene (comme il escrit luy-mesme) estoit si reueruētie & respectueuse à l'Eglise, qu'elle n'y disoit iamais vn mot, ne touffoit, ne crachoit, & ne tounoit le dos à l'Autel où reposoit le S. Sacrement. Voila le discours de la feste que celebre auourd'huy l'Eglise de la Dedicace du Temple du Sauueur, & ce qui nous y est enseigné. Priōs

nostre Seigneur, comme dit saint Augustin, que ce qui arriua lors en la muraille de pierre, s'imprime en nos cœurs de chair : & que ce qui fut fait dans le Temple materiel, s'accomplisse spirituellement en nos ames, afin que nous soyons le Temple viuât, auquel la diuine Maiefté vueille à iamais habiter.

LA VIE DE SAINT Theodore, Martyr.

 Heodore estât soldat de l'Empereur de la terre, mais sans comparaison, plus affectiõné à celuy du Ciel, on publica en la ville d'Amassee, en la Prouince du Pont où il estoit, vn Edict des Empereurs, tres-cruel contre les Chrestiens: si tost que Theodore le sceut, tout embrasé de l'amour diuin, il confessa sur le champ qu'il estoit Chrestie, & tout prest à mourir pour Iesus-Christ, il fut pris: mais comme c'estoit vn ieune homme de bonne façon, & bien aymé d'vn chacun, ils en eurent pitié, & par vne fausse compassion le laisserent aller, le prians de prendre bien garde à cela, & que pour vne vaine superstition il ne mist pas son bien, son honneur & sa vie en hazard. Theodore depuis qu'il fut eschappé de leurs mains, faisoit prieres continuelles, & se recommandoit de tout son cœur à Dieu: & pour respondre plus par ses ceures, qu'avec des paroles à ceux qui l'auoient laissé aller, & qui le persuadoient d'adorer les faux Dieux, il entra vne nuit dans le Temple de Cybele (c'estoit la mere des Dieux) qui estoit sur le bord de la riuere, & voyant qu'il faisoit vn grand vent, il y mit le feu, qui le brusta, & reduisit tout en cendre: le Temple estât bruslé, Theodore ne s'enfuit pour cela: au cõtraire, il se manifesta luy-mesme, & publica qu'il auoit esté le bouc-feu de cet incendie: il fut pris de nouveau, & les Iuges bien estonnez de le voir si resolu & asseuré, rascherent par belles paroles de le reduire à la superstition de leurs Dieux, & le saint ne faisoit que rire d'eux, de sorte qu'ils le firent fouetter, & apres enfermer en vn cachot noir, dans lequel ils se resolerent de le laisser mourir de faim: la nuit mesme nostre Seigneur Iesus-Christ luy apparut, & luy dit: Theodore, aye bon courage, car ie suis avec toy, ne reçois à boire ny à manger des hommes, & ie te donneray avec moy au Ciel vne vie eternelle.

Par ceste consolation, le soldat de nostre Seigneur demeura fort ioyeux, chantans des loüanges à Dieu: & vne multitude d'Anges s'accordoierent avec luy, & faisoierent vne harmonieuse Musique en ce cachot, que ses gardes escoutoient, là voyans de personnes vestués de blanc, qui chantoient avec luy, dont ils furent esbays & espouuantez: ils aduertirent le Iuge, qui vint luy-mesme dãs la prison, laquelle il trouua bien fermee & cachetee, & n'y auoit dedans que Theodore: le cachot refermé, & scellé, il commanda

qu'on luy donna chaque iour vn once de pain, & vne cruche d'eau: mais le Saint Martyr n'en voulut point prendre, disant que son Roy & son Seigneur Iesus-Christ le substiteroit: ils le tirerent de la prison, & luy firent beaucoup d'offres s'il vouloit condescendre à leur intention: mais voyant que tout ce qu'ils disoient & faisoient, ne pouuoit l'esmouuoir, ny faire breche en ce cœur de l'esprit de Dieu, ils l'appellerent sacrilege, impie, & blasphemateur: & pour le tourmenter, l'attacherent en haut à vn bois, où ils le fouetterent, & luy escorcherent la peau avec des crochets de fer, luy bruslerent les flancs avec flambeaux ardans, & tant plus ils le tourmenterent tant plus ils se monstroient ioyeux, & chantant comme s'il eust esté parmy les lys, & les roses, ce Verset de Dauid, qui dit: *Je loueray mon Seigneur en tout temps, ses loüanges sortiront tousiours de ma bouche.* Les Bourreaux deschirerent tout le corps du Saint, & il chantoit comme si on eust frappé sur vn autre, & qu'il eust esté bien loing des tourmens, finalement il fust condamné à estre bruslé: apres qu'il eut fait le signe de la Croix en son front, & sur son corps, il entra hardiment dans le feu, & voyant vn sien amy qui pleuroit, il luy dit, Cleonice, ie t'attens, haste toy de me suivre: les flammes l'environnent de tous costez, parmy lesquelles loüant la tres-sainte Trinité, il rendit doucement l'esprit à celuy qui l'auoit créé: son ame monta visiblement au Ciel comme vne lumiere reluisante, & son corps fut recueilly par vne deuote femme nommee Eusebe, qui l'enfeulta dãs vn beau linceul, avec des onguets precieux: & l'enterra le mieux qu'elle peut en la maison en la ville d'Euchaite, qui est sous celle d'Amassee Metropolitaine. Le martyre de saint Theodore aduint le 9. Nouembre l'an de nostre Seigneur 304. Ce martyre fut fort celebre & renommé par tout l'Orient, à cause des victoires signalees que les Empereurs obtindrent sur les Barbares par son intercession: on bastit des Eglises sous son nom, & les fideles alloient en pelerinage visiter le corps de Saint Theodore à Euchaite. A Rome on dedia aussi vne Eglise de son nom, qui est encore auourd'huy le tiltre d'vn Cardinal Diacre. Le martyre de Theodore a esté eserit par Metaphrasse, rapporté par Surius au sixiesme Tome: Nestare Archeuesque de Constantinople eseriuist vne oraison de saint Theodore, & saint Gregoire de Nice frere du grand Basile aussi vne, au bout de laquelle s'adressant au saint Martyr, il luy dit ces mots: Encore qu'il ne soit pas possible que nos yeux corporels vous voyent, iettez les vostres sur nos sacrifices & oraisons, & priez Dieu qu'il nous exauce, & vous aussi intercedant pour vostre patrie qui est la nostre (car le pays du Martyr, c'est le lieu où il a enduré) demandez à nostre Seigneur qu'il fauorise vos freres, vos parés & amis, c'est à dire, nous deffende de nos ennemis, particulièrement des Scytes, & Barbares, qui s'arment contre nous: batillez comme vn vaillant soldat pour nostre deffense, & comme Martyr, intercedez librement pour nous autres;

